AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL

Afrique Verte - AcSSA - AMASSA - APROSSA



Sécurité alimentaire

66-72 rue Marceau, 93100 Montreuil, France Tél +33 (0)1 42 87 06 67

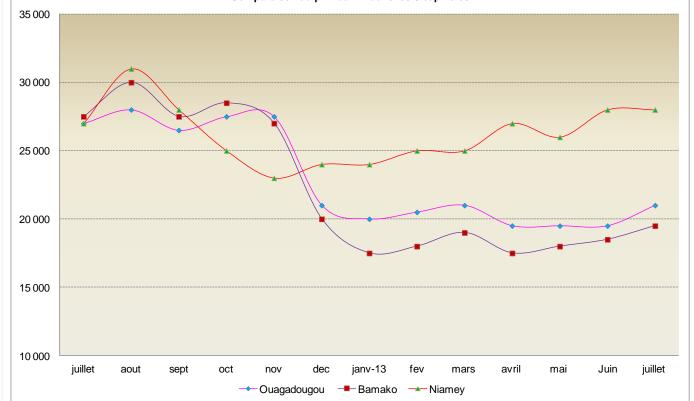
site web: www.afriqueverte.org mail: contact@afriqueverte.org et www.facebook.com/afrique.verte.international

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso Suivi de campagne n°147- début juillet 2013

DÉBUT JUILLET, LA TENDANCE GÉNÉRALE DES PRIX DES CÉRÉALES SÈCHES EST À LA : STABILITÉ AU MALI ET HAUSSE AU BURKINA ET AU NIGER

1-PRIX DES CEREALES: pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation) FCFA/100Kg Comparaison du prix du mil dans les 3 capiltales 35 000



Comparatif du prix du mil début juillet 2013 :

Prix par rapport au mois passé (juin 2013) : +8% à Ouaga, +5% à Bamako, +0% à Niamey

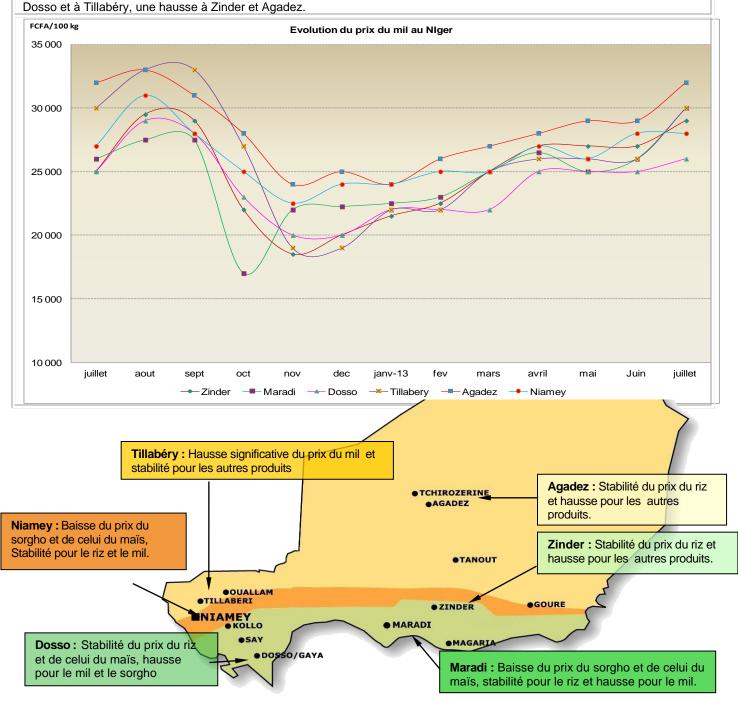
Prix par rapport à l'année passée (juilet 2012) : -22% à Ouaga, -32% à Bamako, +4% à Niamey

1-1 AcSSA	Afrique Verte Niger	Source : Sima et réseau des animateurs AV				
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé	
Zinder	Dolé	46 000	29 000	26 000	26 000	
Maradi	Grand marché	45 000	30 000	24 000	26 000	
Dosso	Grand marché	44 000	26 000	23 500	23 000	
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	30 000	23 500	25 500	
Agadez	Marché de l'Est	45 000	32 000	26 000	28 000	
Niamey	Katako	43 000	28 000	23 000	21 000	

Commentaire général: Début juillet la tendance générale des prix des céréales est à la hausse pour le mil et à la stabilité pour les autres produits. Les hausses enregistrées pour le mil sur tous les marchés, sauf Niamey, varient de 7% Zinder à 15% à Maradi et à Tillabéry. Des baisses de moindres importances ont été enregistrées pour le sorgho (-2% à Maradi et -4% à Niamey) et pour le maïs (-4% à Maradi et -5% à Niamey).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Maradi, Tillabéry, Niamey et Dosso. Comparé à début juillet 2012, les prix sont stables pour le riz sur 2 marchés et en baisse sur un autre. Pour les céréales sèches, le prix du mil est stable à Tillabéry et Agadez. Celui du sorgho est inférieur à Tillabéry et stable à Agadez et Niamey. Le maïs est stable à Niamey. Ailleurs, ils sont en hausse: riz (+2% à 8 %), mil (+4 à 16%), sorgho (+8 à 12%) et maïs (+5 à 13%).

L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique pour le riz une stabilité générale sur les marchés, pour le mil une stabilité à Niamey et une hausse sur les autres marchés, pour le sorgho une baisse à Maradi et à Niamey, stabilité à Tillabéry et hausse sur les autres marchés. Enfin pour le maïs on constate une baisse à Maradi et à Niamey, une stabilité à Dosso et à Tillabéry une hausse à Zinder et Agadez



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali			Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)				
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local	
Bamako	Bagadadji	32 500	33 000	19 500	14 500	14 000	
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	18 000	17 000	16 000	
Sikasso	Sikasso centre	30 000	33 000	18 500	12 500	12 500	
Ségou	Ségou centre	32 500	31 000	16 500	15 000	16 000	
Mopti	Mopti digue	32 500	34 000	19 500	17 000	16 500	
Gao	Parcage	-	35 000	20 000	16 000	18 500	
Tombouctou	Yoobouber	32 000	26 000	24 000	20 000	-	

Commentaire général : Début juillet, l'évolution des prix est marquée par une tendance à la stabilité voire à la baisse, sauf pour le mil qui a enregistré des hausses en raison d'un rehaussement de la demande lié au carême musulman.

Par rapport aux différents produits et marchés, on note que pour le riz local, Sikasso reste le marché le moins cher et Kayes affiche le prix le plus élevé ; le riz importé est moins cher à Tombouctou tandis que Gao garde sa place de marché le plus cher. Pour le mil, Ségou et Tombouctou gardent leur place respective de marchés le moins cher et le plus cher. Quant au sorgho, il est le moins à Sikasso et fait son retour à Tombouctou avec le prix le plus élevé de tous les marchés. Le maïs est le moins cher à Sikasso et plus

Bamako: Baisse pour le riz (-7% et -3%) et hausse pour les céréales sèches (+3% pour le mil; +4% pour le sorgho et le maïs).

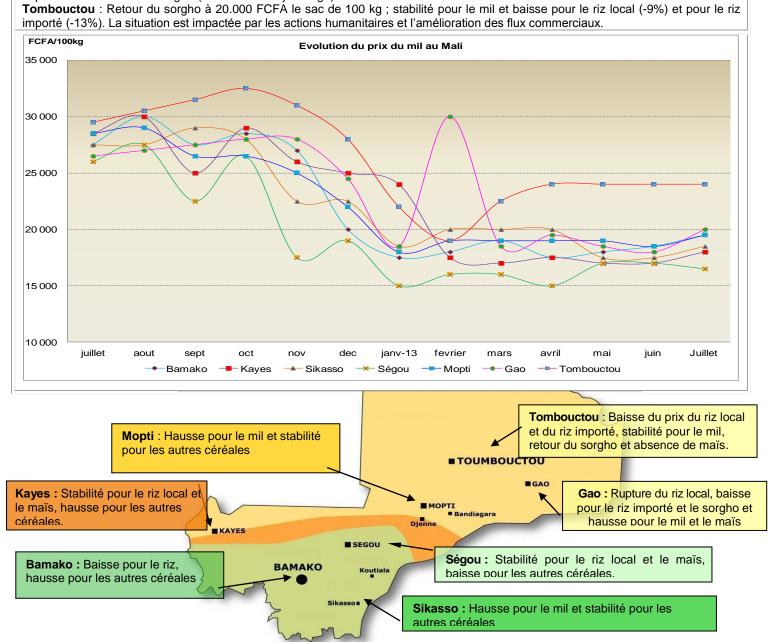
Kayes: Stabilité pour le riz local et le maïs; hausse pour les autres céréales (+5% pour le riz importé; +6% pour le mil et le sorgho).

Sikasso: Hausse de +6% pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Ségou : Stabilité pour le riz local et le maïs ; baisse pour les autres céréales (-2% pour le riz importé ; -3% pour le mil et -6% pour le sorgho).

Mopti : Hausse de +5% pour le mil, stabilité pour les autres céréales.

Gao: Baisse pour le riz importé (-3%) et pour le sorgho (-9%); hausse pour le mil (+11%) et pour le maïs (+6%). On note des sorties importantes de mil vers le Niger. (Source GIE Kaynibonga).



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina Source : Réseau des animateurs AV						
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local	
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	21 000	16 000	15 500	
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	15 000	
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	19 000	14 000	13 500	
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	17 500	14 000	16 500	
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 000	15 000	15 000	
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	21 000	17 000	15 000	
Sahel (Dori)	Dori	45 000	23 500	20 000	20 000	
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 000	17 500	17 500	

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la hausse sur la majeure partie des marchés suivis. Cette hausse serait liée à une augmentation de la demande à cause du carême musulman.

Ouaga: Stabilité pour le riz et hausse des céréales sèches, mil (+8%), sorgho local (+19%) et maïs (+11%). La hausse des prix s'explique par une forte demande de la part des opérateurs au cours du carême.

Hauts bassins: Stabilité du prix du riz et hausse des céréales sèches, mil (+5%), sorgho local (+11%) et maïs (+11%).

Mouhoun: Stabilité du prix du riz et du maïs, hausse du prix du mil (+9%) et du sorgho local (+8%).

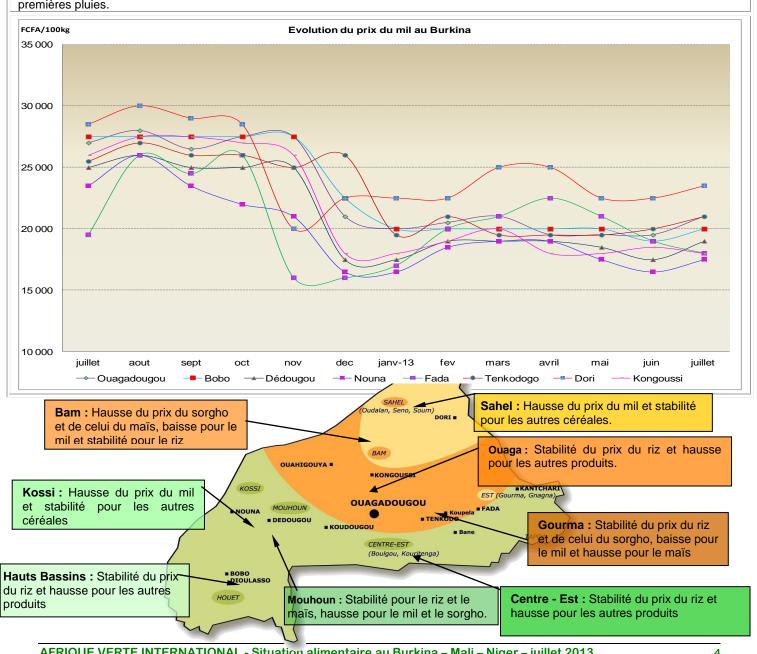
Kossi: Hausse du prix du mil (+6) et stabilité pour les autres céréales.

Gourma: Stabilité du prix du riz et du sorgho local, baisse du prix du mil (-5%), hausse du prix du maïs (+7%). La hausse du prix du maïs est provoquée par une forte demande sur le marché.

Centre - Est: Stabilité du prix du riz, hausse pour le mil (+5%), le sorgho local (+6%) et le maïs (+11%). Cette tendance des prix est la conséquence d'une forte demande en céréales par les opérateurs du marché.

Sahel: Hausse du prix du mil (+4%) et stabilité pour les autres céréales.

Bam: Stabilité du prix du riz, hausse du prix du sorgho local (+3%) et du maïs (+6%), baisse du prix du mil (-3%). Ce niveau de prix s'explique par la hausse des prix d'achat au niveau des zones excédentaires accentuée par les difficultés d'accès aux zones suite aux premières pluies.



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début juillet, la situation alimentaire est marquée par une hausse significative du prix de la principale céréale : le mil. Le niveau d'approvisionnement des marchés reste moyen mais la paupérisation des populations rurales suite aux précédentes années déficitaires, limite leur accès aux céréales. La hausse du prix des céréales locales (mil et sorgho) est consécutive à une hausse de la demande dopée par les besoins complémentaires du mois de Ramadan et des besoins en semences.

Agadez: Au vu du faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales ayant occasionné une hausse des prix de toutes les céréales sèches, la situation est précaire dans la région. Les produits maraichers sont toujours disponibles sur le marché mais en plus faibles quantités que le mois précédent.

Zinder: En dépit de la mise en marché des stocks des commerçants due aux récentes pluies enregistrées, le niveau d'approvisionnement des marchés reste faible et le prix du mil continue sa hausse. Conjugué au faible pouvoir d'achat des populations, la situation alimentaire est jugée précaire dans la région. Toutefois, le démarrage récent des opérations de soutien aux populations vulnérables (ventes à prix modérés, distributions gratuites ciblées, cash for food et cash transfert) va contribuer à une atténuation de la situation.

Maradi : La situation alimentaire est caractérisée par une hausse significative du prix du mil et une légère baisse pour les autres céréales sèches. Le marché est relativement bien approvisionné en mil importé du Nigéria et en maïs en provenance du Bénin.

Tillabéry: La situation est globalement stable par rapport au mois précédent et se caractérise par une faiblesse du niveau des revenus des ménages. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales locales mais on note par contre, la présence d'une importante quantité de céréales importées ayant favorisé une stabilisation des prix, sauf pour le mil qui est en hausse. Les besoins en semences ont contribué à la hausse du prix du mil et de celui du riz local en paddy.

Dosso: La situation alimentaire est marquée par une hausse du prix du mil et de celui du sorgho qui sont aussi demandés en cette période pour servir de semences. La situation reste globalement calme, renforcée par les importations de produits céréaliers (maïs) en provenance du Bénin et du Nigéria.

AMASSA - Mali

La situation alimentaire demeure globalement bonne au Sud du pays mais reste encore difficile au Nord en raison, entre autres, des actions de pillage intervenues, de la destruction des biens et de l'insécurité résiduelle localisée. La sécurité alimentaire est certes en cours d'amélioration grâce aux appuis des partenaires et à la reprise timide des activités mais elle reste pour l'instant précaire pour les populations restées sur place et celles qui sont retournées. On note une tendance accrue au retour des déplacés internes depuis le mois de mai. Les besoins alimentaires figurent parmi les priorités identifiées, on estime à 1,4 millions (source OCHA) le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire immédiate. La redynamisation des échanges commerciaux va se poursuivre au rythme de la confiance retrouvée mais aussi du pouvoir d'achat des populations.

Bamako: La situation demeure globalement bonne. Elle reste marquée par une disponibilité satisfaisante en céréales et autres produits alimentaires en cette période de début de ramadan.

Kayes: La situation alimentaire est jugée normale. Les disponibilités céréalières sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks familiaux et communautaires sont de moyennes à faibles. Le stock OPAM reste stable.

Sikasso: La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières demeurent importantes sur les marchés mais en baisse chez producteurs. En effet, les difficultés pluviométriques en cette période de démarrage de la campagne agricole incitent les producteurs à une certaine rétention sécuritaire des stocks.

Ségou : La situation reste normale dans la région. Elle se caractérise par un bon état d'approvisionnement des marchés et la poursuite de la baisse des prix. Des entrées de stocks sont en cours au niveau SNS OPAM pour 4.000 tonnes de mil. Quant aux stocks commerciaux des OP, Jekafeere Niono dispose de 334 tonnes de riz Gambiaka et les OP de Fatiné et Nonogo, respectivement de 150 tonnes de mil et de120 tonnes de sorgho.

Mopti : La situation alimentaire est stable dans la région. Elle est marquée par une offre en céréales de base suffisante (mil, sorgho et riz), une stabilité des prix et une amélioration continue de la fluidité des échanges.

Gao: La situation d'ensemble s'améliore timidement mais reste précaire. Les activités économiques reprennent doucement mais restent encore faibles par rapport aux périodes d'antan. Les disponibilités céréalières restent encore faibles tandis que le retour des populations se poursuit induisant une assistance humanitaire.

Tombouctou: La situation évolue faiblement mais s'améliore tout de même. La reprise des activités économiques, la pacification accrue, les disponibilités céréalières sont en voie d'amélioration. Cependant, elle reste fragile et marquée par la faiblesse des ressources ou sources de revenus pour les populations.

APROSSA - Burkina

Hauts Bassins: La situation alimentaire demeure satisfaisante dans la région. Les céréales sont toujours disponibles sur le marché ainsi les fruits et légumes accessibles à très bon prix.

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages est satisfaisante ; en dépit de quelques hausses enregistrées, les prix des vivres demeurent toujours à la portée des consommateurs. Sur la place du marché en plus des céréales, on note la présence d'autres denrées tels que : les ignames, les pommes de terre, le haricot vert, la patate douce, les fruits (surtout les mangues, et les bananes douces) ainsi que les légumes feuilles. Tout ceci contribue au régime alimentaire des ménages.

Gourma : La situation alimentaire dans la région est stable pour l'instant mais le risque de dégradation est élevé. En effet la faiblesse des stocks et l'évolution timide de la saison agricole sont des facteurs potentiels de dégradation de la situation alimentaire. Les stocks familiaux arrivent pour l'instant à assurer les repas quotidiens. Les populations, bien que s'activant pour la campagne agricole, exercent aussi de nombreuses activités génératrices de revenus allant du petit commerce à l'exploitation artisanale de l'or.

Centre Est : La situation alimentaire des ménages est satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et aussi chez les ménages.

Sahel: La situation alimentaire de ménages ruraux est normale, les stocks des ménages restent moyens.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée stable grâce aux stocks des récoltes ; cet état est renforcé par les activités d'exploitation aurifère.

3- Campagne agricole

Niger

Début juillet, la campagne agricole est marquée par une nette amélioration de la situation des semis à la faveur des importantes précipitations enregistrées au cours de la dernière décade du mois de juin. A la date du 30 juin 2013, la couverture des semis est de 66% contre 68% en 2012 à la même période. Le taux de semis est très variable d'une région à une autre. **Agadez**: 0% contre 14% en 2012; **Diffa**: 17% contre 100% en 2012; **Dosso**: 97% contre 83% en 2012; **Maradi**: 72% contre 70% en 2011; **Niamey**: 100%, identique à 2012; **Tahoua**: 62% contre 55% en 2012; **Tillabéry**: 45% contre 40% en 2012; **Zinder**: 73% contre 82% en 2012. Sur la base de ces taux de couverture de semis, il ressort que la campagne 2013 évolue dans des conditions globalement identiques à 2012, sauf dans la région de Dosso qui connait une situation largement meilleure et dans celle de Zinder qui enregistre un retard. La situation phénologique est très hétérogène; le stade dominant des cultures est la levée avancée pour le mil, néanmoins certaines localités des départements de Dioundiou et Gaya présentent du mil au stade de tallage voire un début de montaison. Pour les autres cultures de saison d'hivernage (sorgho, niébé et l'arachide), le stade dominant est la levée.

La situation phytosanitaire est marquée par les faits suivants : infestations localisées de sautériaux dans les départements de Gotheye, Doutchi, Loga, Mayahi et Magaria ; apparition des rongeurs dans le département de Banibangou ; manifestation d'oiseaux granivores dans le département de Goudoumaria. En conséquence, dans toutes les régions, le stock d'insecticides a été renforcé.

Mali

La campagne 2013 -2014 a été officiellement lancé le 15 juin 2013 par le Ministre de l'Agriculture. Les prévisions de production sont estimées, pour la production céréalière, à **7.590.690 tonnes** contre 6.674.427 tonnes soit une augmentation de 14%. Pour la production de coton graine, elle passe de 453.822 tonnes à 522.000 tonnes soit 15% de hausse. L'excédent céréalier commercialisable est estimé à 2.350.126 tonnes.

Plus singulièrement, à l'Office du Niger, principal bassin rizicole du pays, le plan projette un objectif de production de 737.465 tonnes de riz paddy, 337.307 tonnes de produits maraîchers, 5.453 tonnes de maïs et de 24.500 tonnes de pomme de terre.

En vue de l'atteinte de ces objectifs, le Gouvernement s'engage à poursuivre la subvention des intrants agricoles à hauteur de 35 milliards de FCFA et des pluies provoquées pour un coût estimé à 990,5 millions de FCFA.

Quant à l'évolution de la campagne, des manifestations pluviométriques sont intervenues par-ci et par-là permettant le démarrage des travaux. Toutefois, il faut signaler que les quantités d'eau recueillies pour l'instant sont déficitaires dans l'ensemble et inferieures à celles de l'année dernière à la même période; la répartition dans le temps et l'espace est également jugée mauvaise.

Pour les cultures d'hivernage, les activités culturales sont dominées par l'épandage de la fumure organique, les labours et la poursuite des semis. S'agissant des cultures de contre saison : les récoltes tirent vers leurs fins au niveau des grands périmètres irrigués avec des rendements jugés bons.

Suite aux quantités de pluies enregistrées à travers le pays, l'état actuel des pâturages est satisfaisant comme on peut le constater sur l'état d'embonpoint des animaux. On note une reprise du fourrage aérien et la régénération des herbacés. Les effectifs d'animaux présentés à la vente sont plus ou moins habituels pour cette période de l'année.

Burkina

Début juillet, les activités de la campagne agricole restent toujours caractérisées par les travaux de nettoyage des champs, l'entretien des fosses fumières, l'épandage de la fumure organique dans les champs, le labour et les semis. Par endroit, on assiste à la levée des plants voire au sarclage. Ces activités agricoles dépendent des pluies enregistrées dans la plupart des régions. Ces pluies sont irrégulières et mal reparties dans certaines localités.

La situation hydrologique est encore très calme dans l'ensemble malgré les pluies enregistrées favorisant la reconstitution de certains points d'eau améliorant les conditions d'abreuvement du bétail. Quant à l'état du pâturage, il faut noter qu'il est variable d'une localité à une autre en fonction des pluies qui ont occasionnés l'apparition des jeunes repousses.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens placés dans les différents camps des régions de Tillabéry et Tahoua ;
- Distributions gratuites de vivres en faveur des populations vulnérables.

Actions de développement :

- Activités à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) dans les zones vulnérables : Food for Work, Cash for Work, CES/DRS....
- Distribution de semences HKP et de semences de riz local dans la région de Tillabéry ;
- **Mise en place d'aliments bétail** : 350 tonnes placés au niveau de 30 Banques d'Aliments Bétails dans la région d'Agadez (CICR) ;
- Poursuite des opérations de cession des stocks détenus par les Banques de Céréales et les fédérations.

Mali

Actions d'urgence :

• Pour accompagner le retour des déplacés, le Ministre de l'Action Humanitaire a offert 100 tonnes de denrées alimentaires pour les populations de Kidal.

Pour plus de détails www.essor.ml/crise-alimentaire-un-convoi-humanitaire-en-route-pour-kidal.html

Actions de développement :

- Subvention des intrants agricoles (engrais et semences de maïs hybride) par le Gouvernement à hauteur de 35 milliards de FCFA pour 300 tonnes de semences et 341.319 tonnes d'engrais minéraux et organiques. Pour plus d'infos consulter : http://maliactu.net/campagne-agricole-2013-2014-35-milliards-de-fcfa-de-subvention-dintrants-pour-les-paysans/
- Évaluation des campagnes antérieures et projection de l'opération de pluies provoquées pour la campagne agricole en cours pour un coût de 990.500.000 FCFA par le Conseil des Ministres du 3 juillet 2013. Pour plus d'infos www.essor.ml/conseil.html
- Reconstitution partielle du Stock National de Sécurité OPAM en cours portant sur 4.000 tonnes de mil.

Burkina Faso

Actions d'urgence : Néant

Actions de développement :

- Dotation de tracteurs par le gouvernement : dans le souci de doter les agriculteurs d'outils agricoles modernes, le gouvernement a lancé une vaste opération d'achat de 300 tracteurs. Le premier lot, composé de 125 tracteurs arrivé au pays a été visité par le ministre de l'Agriculture et de la sécurité alimentaire, Mahama Zoungrana, le 13 juin 2013 au Fonds de l'eau et de l'équipement rural (FEER). Lire la suite sur www.lepays.bf/?MECANISATION-AGRICOLE-AU-BURKINA
- Remise d'intrants et d'équipements dans le Mouhoun : le 04 Juin 2013 une cérémonie de remise officielle des intrants et équipements au profit des producteurs de la Boucle du Mouhoun s'est déroulée à Pâ (province des Balés), organisée par le Gouvernorat de la région de la boucle du Mouhoun en collaboration avec la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire. Cette activité rentre dans le cadre du programme de renforcement de la mécanisation agricole « Opération 100 000 charrues » initié par le Gouvernement du Burkina Faso.
- Renforcer la résilience à l'insécurité alimentaire: un atelier s'est déroulé début juin 2013 sur le programme visant à renforcer la résilience à l'insécurité alimentaire au Sahel pour contribuer à une croissance inclusive et à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il va contribuer à accroître la productivité et les revenus des systèmes d'exploitation agro-sylvo-pastoraux. Porté par la BAD, le programme vise à apporter une réponse durable à la problématique des crises alimentaires récurrentes dans le Sahel, une région qui fait aussi face à des trafics d'armes et d'être humains et à la montée du terrorisme.
- **Se nourrir au Burkina**: les secrets des habitants du Centre-Nord en période de crise où la sécurité alimentaire demeure une problématique préoccupante. Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article55003&rubrique4

5- Actions menées entre mi-juin et mi-juillet 2013 :

AcSSA - Niger

Formations:

Marketing - planification de la production : 1 session dans zone de Say Kollo, du 17 au 18 à Say à 24 femmes membres des UT sur 25 prévues.

Formation des membres des COGES de 20 BC mises en place par le CICR dans la région Tillabéry.

<u>Promotion commerciale</u>: Participation des membres des UT de la zone de Niamey au SINAGRO (Salon International de l'Agro alimentaire) du 17 au 20 juin à Niamey.

Appui/conseil:

- Suivi de la production au niveau des UT
- Suivi des activités des fédérations pour les opérations de gestion de stock

Appui/conseil : (suite)

- Suivi des activités des banques d'intrants
- Suivi de l'approvisionnement en intrants des paysans multiplicateurs de semences
- Suivi des BC pour les cessions de stocks

Autres activités/partenariat :

- Suivi des BC mises en place par le CICR dans les régions d'Agadez et de Tillabéry
- Participation à un atelier de validation de diagnostic sur les BI à Tillabéry
- Participation de la responsable de zone de Niamey à l'évaluation interne du projet Facilité Energie dans la zone de Makolondi

AMASSA - Mali

Formations:

Structuration coopérative : 9-10/06, session pour 26 participants à Sévaré.

Gestion/comptabilité: 13-14/06, session sur le niveau 1 à Ségou pour 29 auditeurs.

Qualité des céréales : 15-16/06, session pour 30 participants à Koro.

Accès crédit : 2 sessions, 22-23/06 à Bandiagara pour 26 participants ; 23-24/06 à Niono pour 25 auditeurs.

Technologies alimentaires: 10-14/06, session au LTA Bamako pour 10 UT bénéficiaires programme P4P PAM.

<u>Actions de commercialisation</u> : Actualisation des intentions de vente au PAM :

- OP Cinzana Ségou : 700 tonnes mil, 200 tonnes sorgho et 100 tonnes niébé ;
- OP Boidié : **400** tonnes mil, **220** tonnes sorgho et **20** tonnes niébé ;
- OP Tingoni : 450 tonnes mil, 75 tonnes sorgho.

Actions commercialisation : (suite)

 Vente 2 tonnes semences mil par OP de Tagari à un privé pour un montant de 700.000 FCFA.

Appui/conseils:

- Accompagnement commercialisation OP/UT (exécution des contrats bourses et hors bourses, suivi des stocks), la gestion stocks de matières premières;
- Suivi des activités de transformation UT et des analyses de produits au laboratoire;
- Suivi remboursements prêts contractés (OP, UT, CAEJ) et des nouvelles sollicitations;
- Sélection OP en vue des démonstrations et tests variétaux de semences;
- Assistance aux déplacées du Nord.

<u>Autres</u>: Ateliers bilan campagne 2012-2013 P4P à Barouéli et Cinzana.

APROSSA - Burkina

Formations:

Formation en Gestion Comptabilité niveau IV : 16 au 19/06 à Dori, 18 participants dont 4 femmes.

Contractualisation: 22 au 23/06 à Dori, 33 membres d'OP dont 6 femmes de 19 OP.

Animation Vidéo sur les Bonnes Pratiques de commercialisation des Céréales : 26 et 27/06 à Dori, 35 participants dont 5 femmes de 21 OP.

Formation en Commercialisation: 25 au 27/06 à Boulsa, 25 représentants d'OP de 09 OP dont 03 femmes.

Atelier de sensibilisation des Réseaux de Transformatrices de Céréales du Faso (RTCF) sur la connaissance sur les groupements d'intérêts économiques : le 08/07à Bobo Dioulasso ; ont pris part à la formation 36 participants dont 33 femmes provenant des sections de RTCF Bobo, Ouagadougou et Banfora.

Actions de commercialisation :

- Transaction de 30 tonnes de maïs blanc entre l'opérateur céréalier de Seytenga au Sahel et Bado Sayouba de Nouna.
- Transaction de 22,8 tonnes de maïs blanc d'une valeur de 3.018.000FCFA et 8,4 tonnes de sorgho blanc d'une valeur 1.134.000FCFA, 7 tonnes de mil d'une 1.330.000FCFA entre deux opérateurs céréaliers de la ville de Dédougou.
- Transaction en cours de 20 tonnes de sorgho blanc 3.200.000FCFA et 1 tonne de mil d'une valeur de 200.000FCFA entre les OP des la boucle du Mouhoun et les OP du Sahel.
- Transaction de 55 tonnes de mil d'une valeur de 11.825.000FCFA entre l'opérateur OUEDRAOGO Souleymane de Dédougou de la Boucle du Mouhoun et Prestige Multi Services.

Appuis conseil:

- Suivi des crédits (Remboursement et gestion) :
- Mise en œuvre des activités d'adaptation au changement climatique;
- Suivi transaction/Approvisionnement.